



Article analysé
Papadiochou S, Polyzois G. Hygiene practices in removable prosthodontics: A systematic review. *Int J Dent Hyg* 2018;16(2):179-201.

Mesures d'hygiène et prothèses amovibles en résine

Pascal De March
MCU-PH, Université de Lorraine
Responsable de rubrique



La mise en œuvre de moyens d'hygiène adaptés est très importante chez les porteurs de prothèses amovibles pour prévenir les infections buccales, mais aussi

systémiques auxquelles les patients concernés, souvent âgés, sont plus vulnérables. Les auteurs de cet article nous rappellent que l'objectif principal de ces procédés est d'éliminer les micro-organismes pathogènes bactériens ou mycosiques qui colonisent facilement la résine acrylique. Si le brossage représente la méthode la plus communément employée par son efficacité, sa simplicité et son faible coût, les solutions nettoyantes de nature chimique variée, des nettoyeurs à ultrasons ou encore des procédés physiques par irradiation photodynamique ou micro-ondes peuvent aussi être envisagés. Quelle est l'efficacité de ces différentes méthodes et quels sont leurs effets sur l'intégrité des prothèses, en particulier la couleur et la stabilité dimensionnelle? Cette revue systématique à la méthodologie particulièrement rigoureuse s'emploie à répondre tout en s'intéressant également aux habitudes d'hygiène des patients concernés. La sélection des

articles inclus a été conduite de manière drastique sur les publications en anglais référencées par les bases de données les plus exigeantes entre janvier 1995 et décembre 2016. On apprend ainsi que plus de la moitié des porteurs de prothèses ne les enlèvent pas la nuit. Les femmes, qui appliquent une fréquence de nettoyage supérieure à celle des hommes, sont aussi plus nombreuses à retirer leur prothèse la nuit. Si le brossage manuel est la méthode la plus employée, moins de 60 % des porteurs de prothèses le font au moins une fois par jour, tandis que seulement un quart d'entre eux rapportent utiliser fréquemment des tablettes nettoyantes, pourtant souvent recommandées par les professionnels de santé. Concernant l'efficacité des méthodes, les auteurs rapportent que les bains d'ultrasons n'ont pas d'effet sur les bactéries s'ils ne sont pas associés à l'action chimique d'un produit de nettoyage. De même, le brossage est plus efficace s'il est effectué

avec une pâte dentifrice plutôt qu'avec une solution neutre comme l'eau. Il l'est encore bien davantage si on l'associe à une action chimique par trempage dans un produit de nettoyage tel que le digluconate de chlorhexidine à 0,2 %, l'hypochlorite de sodium à 0,5 % ou des pastilles effervescentes de solution alcaline de peroxyde. Les systèmes utilisant les ultrasons sont plutôt recommandés pour suppléer des difficultés au brossage manuel pour les patients aux capacités motrices ou cognitives altérées, en établissement de santé. Par ailleurs, l'utilisation d'un four à micro-ondes à 650 W pendant 2 à 3 minutes s'est révélée très efficace pour éliminer plus de 90 % des micro-organismes sur les prothèses complètes, de même que la thérapie photodynamique qui nécessite un matériel spécifique. Enfin, cet article ne relève pas d'effet délétère notable de ces différentes méthodes sur la couleur et sur la stabilité dimensionnelle des prothèses. Seules les prothèses ayant subi un rebasage peuvent présenter des altérations colorimétriques assez modérées par les micro-ondes (oxydation des monomères non polymérisés) ou par la chlorhexidine à 2 %, tandis que l'hypochlorite de sodium peut créer des irrégularités dans la résine souple de rebasage favorisant alors l'adhérence du biofilm. Ainsi, ce sont principalement les effets cumulés du temps et des produits alimentaires qui affectent la couleur des prothèses amovibles. Au final, les auteurs recommandent donc un nettoyage mécanique associé à l'action d'un agent chimique par trempage pour obtenir un nettoyage optimal des prothèses amovibles, et constatent que ce n'est pas la méthode la plus appliquée par la plupart des patients. Ils précisent que seules des concentrations critiques ou des durées d'application trop importantes de ces produits peuvent avoir un effet sur la couleur de ces prothèses, la stabilité dimensionnelle n'étant jamais altérée.

QUESTIONS À



Marie-Violaine Berteretche

PU-PH à l'Université de Paris, responsable des CES de prothèse amovible complète et partielle

Quelle sont les conséquences d'une hygiène défaillante chez les porteurs de prothèses amovibles ?

Une hygiène insuffisante aura une incidence négative au niveau de la pérennité de la prothèse, mais surtout au niveau des surfaces d'appui muqueuses, voire de l'écosystème microbien de la cavité orale, et un lien potentiel avec des infections générales ne doit pas être négligé. Au niveau de la prothèse amovible en polyméthacrylate de méthyl, une hygiène insuffisante se traduira par une contamination bactérienne accrue. La prothèse devient une « niche » pour les germes, en particulier *Candida albicans*, directement impliqué dans le développement des stomatites prothétiques. Au niveau de la muqueuse, une hygiène insuffisante se manifestera par une inflammation des surfaces d'appui, avec un inconfort du patient. Chez des patients âgés fragiles, cette situation peut être marquée par un risque au niveau de l'état général car, au-delà de perturbations du goût liées à l'hygiène insuffisante des prothèses, des germes anaérobies de la cavité buccale ont été retrouvés au niveau de la flore intestinale et pharyngée.

Quand et comment motiver les patients à l'hygiène de leurs prothèses ?

Motiver et conseiller les patients porteurs de prothèses amovibles ne doit surtout pas être limité à la séance de l'insertion prothétique. Dès le premier rendez-vous, lorsque le patient consulte pour refaire des prothèses, ou lors de rendez-vous de suivi prothétique, évaluer l'hygiène de la prothèse et l'état des muqueuses de la surface d'appui prothétique est impératif. Ainsi, en fonction de cette

analyse, et dès le départ, il sera indispensable d'évoquer la problématique de l'hygiène avec le patient, avec un vocabulaire simple, des conseils adaptés à la situation clinique et à la prothèse. Ces conseils devront être répétés à plusieurs reprises lors du traitement, une fiche de conseil peut être remise au patient. Mieux encore, une démonstration des gestes de nettoyage de la prothèse peut être faite le jour de l'insertion prothétique et la brosse dédiée à la prothèse offerte au patient. Il ne faut pas non plus oublier les conseils concernant l'hygiène des muqueuses et, dans le cas de prothèse amovible complète supra-implantaire (PACSI), l'hygiène au niveau des attachements supra-implantaires.

Quels moyens et mesures d'hygiène recommandez-vous, selon les possibilités des patients ?

Comme il l'est exposé dans la revue de littérature analysée, le brossage manuel reste la méthode la plus habituelle et la moins onéreuse pour la majorité des patients. Ce sera donc la méthode recommandée en première intention. Il sera néanmoins précisé aux patients que ce brossage doit intervenir après chaque repas, et que le port nocturne des prothèses est déconseillé, en raison d'une sécrétion salivaire moindre et, de ce fait, d'un risque accru d'entraîner une irritation et une inflammation des muqueuses supports de la prothèse. De plus, le port nocturne de la prothèse réduirait les capacités respiratoires. Par ailleurs, nous constatons que les patients traités par la prothèse amovible sont de plus en plus âgés et, corollaire à cette observation, de santé plus fragile, avec parfois une habileté manuelle diminuée. Des conseils adaptés doivent alors être apportés : lors du brossage des prothèses, se placer au-dessus du lavabo rempli d'eau ou déposer une serviette au fond du lavabo pour réduire le risque de fracture de la prothèse en cas de chute... Leur proposer d'utiliser des tablettes effervescentes, cela facilitant le nettoyage de la plaque dentaire jeune, mais aussi de tremper les prothèses dans des solutions diluées de chlorhexidine, cela ayant une action antiseptique immédiate, mais aussi retardée, non négligeable. Les enceintes à ultrasons peuvent être évoquées, mais elles restent malheureusement plus difficiles à trouver dans le commerce par les patients. Elles sont aussi plus onéreuses.